

L a chronique **Ovine**

Semaine 3 du 20 janvier 2023

De la dolomie en guise de litière



La dolomie est une roche sédimentaire calcaire, riche en calcium et en magnésium. Elle se présente sous forme de sable et est utilisée comme amendement. Elle peut également l'être en litière.

Huit essais comparant les performances et le bien-être de brebis, agneaux et agnelles ont été conduits de 2019 à 2022 par le CIIRPO. Dans sept d'entre eux, la dolomie constituait le seul constituant de la litière. Dans un des essais, de la paille a été ajoutée à la sous-couche de dolomie. Les quatre essais réalisés avec des brebis et des agnelles indiquent la même

tendance : l'évolution de la note d'état corporel des femelles n'est pas influencée par la nature de la litière, paille ou dolomie.

Les conclusions sont les mêmes pour les performances des 250 agneaux supports du même type de comparaison.

Une valeur fertilisante supérieure à celle du fumier de paille

Avec des poids de carcasse moyens équivalents, la durée de finition du sevrage à la vente est peu différente que les agneaux soient sur paille ou dolomie : 44 jours contre 41 jours. Les indices de consommation des agneaux sont également indifférents à la nature de la litière.

Par ailleurs, la dolomie semble moins favorable aux boiteries que la paille. En effet, à l'issue des six semaines de comparaison, 15 % des brebis sur fumier pailleux présentaient une boiterie contre 7 % sur dolomie. La dolomie coute entre 25 et 55 € la tonne, livraison comprise. La valeur fertilisante de son fumier est 36 % plus élevée que celle du fumier de paille.

Les résultats de ces essais seront développés lors de la journée technique du 10 février à Saint Priest Ligoure (87). L'entrée et le repas sont gratuits. Retrouvez le bulletin d'inscription sur ciirpo.idele.fr : « *Innovations et nouvelles pratiques agroécologiques* ».

Photo semaine 3-23 : les brebis sur dolomie présentent deux fois moins de boiteries que sur la paille

CP : CIIRPO

Equipe technique ovine de Bourgogne-Franche-Comté et Laurence Sagot (Institut de l'Élevage/CIIRPO)